

1./ Les Cahiers de Douai dans le(s) parcours de l'élève (ou : ““L'Homme aux semelles de vent” dans les programmes : temporalité des parcours et de la lecture.) 30 minutes.

Diapo 1_0 :lire et s'approprier

- comment faire entrer en résonance les différents parcours ? : élaborer une lecture de l'oeuvre à l'échelle de la progression annuelle (approches thématiques / génériques / culturelles)
- comment favoriser l'appropriation personnelle d'un corpus poétique court ? : lecture, relecture, “délecture” (Steve Murphy)
- reconnaître et connaître : favoriser l'appropriation de l'oeuvre par la reconnaissance.

cf Idée d'une “bibliothèque mentale”, “invisible” défendue par William Marx : l'étude des oeuvres peut favoriser cette constitution d'une bibliothèque intérieure de l'élève, non pas conçue comme classement linéaire au gré de séquences, mais comme étagement progressif d'une culture.

La lecture de l'oeuvre, essaimée ou revivifiée au gré des parcours, peut construire un champ de connaissances et de re-connaissances thématiques, génériques, culturelles : Rimbaud, caisse de résonance, chambre d'échos de la littérature classique / laboratoire de la littérature à venir.

cf *Lire les oeuvres littéraires au lycée*, Magali Brunel, Sébastien Hébert : “les enjeux d'une lecture qui fait mémoire” (chapitre 1) + “développer une relation esthétique aux oeuvres littéraires” (chapitre 4)

La séquence proposée plus loin, dans l'ouvrage, propose la constitution d'une “valise” rimbaudienne, “pour voyager sur les chemins de son audace émancipatrice” en amont de la séance, et de différer l'étude de poèmes.

Diapo 1_1 1

Le tableau qui suit (à mieux présenter, recherche de forme en cours !) illustre la façon dont la lecture de l'oeuvre peut s'appuyer sur les échos des oeuvres qui la précèdent ou lui succèdent, et dont les objets d'étude, traité chronologiquement ou non, peuvent intégrer cette lecture progressive : il s'agirait d'essaimer celle-ci et d'inviter les élèves à la lecture, relecture, dès le début d'année, régulière, de ces vingt-deux poèmes. La brièveté du corpus invite à cette lecture de maturation esthétique.

- Comment engager, au cours de la séquence, les élèves à saisir la variété et les variations poétiques du recueil ? Efficacité des exercices d'appropriation.
 - proposer une édition collaborative du recueil : titre, sommaire, préface et 4e de couverture (travail de groupe). L'édition, au fur et à mesure du travail mené avec les élèves, pourra s'agrémenter de notes de bas de pages (cf docs d'accompagnement)

Diapo 1_2

- Prendre appui sur la préface de Pascaline Mourier-Casile, *Arthur Rimbaud, Oeuvres* (Pocket 2010) : demander aux élèves de choisir trois entrées, qu'ils doivent illustrer par un choix de poèmes et leurs impressions de lecture, afin d'écrire leur propre préface. Rimbaud... est..., a.....
- transposition générique : réécrire "Roman" en convertissant le poème en passage narratif. Même exercice pour "Les reparties de Nina" : imaginer les didascalies qui peuvent scander les strophes. Même exercice pour les poèmes "politiques", à réécrire sous forme de pamphlet journalistique.
- A la manière de Michon, écrire un autoportrait-collage fictif de Rimbaud qui intègre des expressions qui le qualifient, et des vers du recueil.
- Organiser, en fin de séquence, une querelle critique où s'affrontent des tenants de l'intertextualité "classique" ("Rimbaud est hugolien / parnassien / rabelaisien / classique / héritier des Lumières...") et les "Modernes" qui voient en lui un précurseur (de Char, de Cendrars, de Corbière etc.). Un texte de chaque auteur aura été distribué au préalable, en lequel les élèves auront dû reconnaître un trait spécifique du poète.

Emancipations lyriques : d'un "je" à l'"Autre"

En quoi l'émancipation rimbaldienne procède-t-elle d'une réévaluation du sujet lyrique dans son rapport ambivalent à l'altérité (littéraire et culturelle, historique, personnelle) ?

I./ Emancipation des modèles : *Les Cahiers de Douai* entre révérence et irrévérence.

Cf *Rimbaud, l'invisible et l'inouï*, ouvrage coordonnée par Arnaud Bernardet (PUF), et particulièrement Henri Scepi "Les vers de 1870-1871, les états critiques de la poésie".

Rappel : le cahier de lecture élaboré en amont enregistre les remarques et notes des élèves sur la "chambre d'échos" que constitue l'oeuvre. Il s'agira de montrer la façon dont ces échos constituent une première altérité, construite par la culture, dont l'élève modèle va s'affranchir (cf étapes 1 et 2 de l'atelier).

Diapo 2_0

Séance 1 : "il ne fait pas si bon de s'user les culottes sur les bancs...saperlipopettouille !" : Rimbaud, ou l'héritage en bandoulière. (2h)

Cf "Proses et vers français de collège", texte de 1864 : "Pourquoi, me disais-je, apprendre du grec, du latin ? Je ne le sais. Enfin on n'a pas besoin de cela ! Que m'importe à moi que je sois reçu...(...) Moi, je ne veux pas de place, je serai rentier."

Diapo 2_1

Travail préalable demandé aux élèves :

- Lecture d'un extrait de Steve Murphy, *Le Premier Rimbaud ou l'apprentissage de la subversion* : "Les étapes de la lecture et de la délecture" : recherche étymologique sur le terme "subversion". Quelles caractéristiques de l'écriture de Rimbaud l'auteur fait-il émerger ? Reformuler la thèse de l'auteur (niveau 3)

Diapo 2_2

- Lecture d'un extrait de l'article d'Emmanuel Brassat, "Les incertitudes de l'émancipation" in *Télémaque* 2013/1, n°43 (article consultable sur Cairn info : <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2013-1-page-45.htm>)

Travail demandé : nuage de mots, repérer dans le texte synonymes et antonymes du mot "émancipation". Repérer les définitions du terme : philosophiques, juridiques, historique. Reformuler la définition de l'émancipation proposée par l'auteur au terme de sa réflexion. (niveau 2)

Diapo 2_3

- Lecture du texte de François Proulx, « *De Nouveaux et Étranges éducateurs* » : *dangers de la lecture et remèdes littéraires*, 1883-1914, François Proulx. Exercice de contraction : reformuler l'idée principale du texte. (niveau 1, STI).

Travail en classe.

Objectif de la séance : montrer que l'émancipation se construit dans un itinéraire qui mène Rimbaud du pastiche à la parodie des figures littéraires tutélaires.

Diapo 2_4

1./ De l'appropriation à la création : Rimbaud dialogue avec Villon.

- Extrait de Charles d'Orléans à Louis XI in *Prose et vers français de collège* : production de Rimbaud à partir d'un sujet d'appropriation donné par Izambard, après l'étude de la "Ballade des pendus" (ou "Épitaphe en forme de ballade...") : "Vous rédigerez une lettre fictive de Charles d'Orléans au roi Louis XI pour solliciter la grâce de Villon, menacé de la potence."
- Il sera intéressant d'observer avec les élèves la façon dont le jeune homme, dans son travail scolaire, pastiche la langue et les usages orthographiques, grammaticaux du Moyen-Âge, mais aussi la jubilation poétique de ce texte du "printemps" : cette première étude, rapide, est 1./ l'occasion d'une attention portée à la façon dont *Les Cahiers de Douai* enregistre les us de la langue, dans tous ses dérèglements provinciaux, familiers, littéraires 2./ de pointer l'énergie poétique et la bohème en germe dans la production de l'élève.

- Les mêmes éléments pourront être relevés dans “le bal des pendus”, et on pourra proposer une étude comparée rapide du poème avec l’intertexte de celui de Villon : de la ballade au bal, du lyrisme villonnais en sourdine à l’éclat presque grotesque du “bal”.
- L’étude peut s’approfondir avec l’étude d’un poème de Gautier, par exemple “La vie dans la mort” in *La Comédie de la mort*, de Cazilis, “Danse Macabre” (*Le Parnasse contemporain*), de Baudelaire “Danse macabre” (*Tableaux parisiens*, CXXI) : la danse macabre est un motif cher au Parnasse, et on peut faire remarquer la façon dont le “Le Bal des pendus” repose sur une “mise à distance ou d’accommodation réflexive” (Henri Scepi).

Diapo 2_5

2./ Dialogue avec Lucrèce et le Parnasse

- “Invocation à Vénus” produite à partir d’un sujet d’appropriation à la manière de Lucrèce.

Selon le même modèle que l’activité proposée précédemment on pourra montrer la façon dont “Soleil et chair” s’adosse aux modèles de la rhétorique célébrative et aux principes d’une esthétique qui associe la poésie, sa vertu et son éclat, à la pureté sublimée du mythe antique : il peut être intéressant 1./ de relever la débauche scolaire d’hyperboles et d’hypotyposes 2./ de proposer à la lecture la “Vénus de Milo” de Leconte de Lisle in *Poèmes barbares*, d’un extrait de de “L’Exil des Dieux” de Banville in *Les exilés*.

“Credo in unam” apparaîtra, dès lors, dans toute sa provocation. Le poème, adressé à Banville le 24 mai 1870, qui mêle dimension sensuelle et célébrative, est aussi largement chargé d’une dimension satirique : par son titre, qui détourne le credo in unum deum chrétien / par la façon dont il réaménage les cosmogonies antiques pour faire apparaître un Homme qui a “rabougri” son “corps olympien aux servitudes sales” / par la mise en tension du beau et du laid, réfractaire à la doxa parnassienne.

NB : la temporalité et la méthode de l’étude de deux groupements peuvent être adaptées au niveau des classes : travail réparti en différents groupes qui proposent une restitution orale finale, approche plus ludique d’enquête, au coeur des intertextes, de quelques traits poétiques ciblés que l’on retrouve dans les poèmes des *Cahiers de Douai*, appui sur l’iconographie de la danse macabre et de Vénus... Le professeur peut également présenter les groupements sans que soient précisés les noms et les dates des poèmes, et demander aux élèves de justifier leur choix d’un “texte source” qui présiderait à un travail d’appropriation, c’est-à-dire de distinguer original, pastiche et parodie. Enfin, il est tout à fait envisageable de ne proposer que de courts extraits des poèmes convoqués, ciblant un point de l’étude que l’on souhaite mettre en valeur.

Diapo 2_6

Séance 2 : Irrévérances rimbaldiennes : pistes pour une étude linéaire de “Vénus anadyomène” (2h).

Travail préparatoire en amont : lecture d'extraits de "Ce que dit le poète à propos des fleurs". En quoi, selon vous, ce poème joint à la lettre adressée à Théodore Banville le 12 mai 1870, constitue-t-il une provocation à l'égard de son destinataire ?

Cette seconde séance prendra appui sur l'étude des intertextes menée lors de la séance précédente : il s'agira de montrer la façon dont l'émancipation s'élabore à partir de la subversion provocatrice des canons du Beau.

Plusieurs pistes d'étude peuvent être proposées aux élèves :

- l'assimilation irrévérencieuse de langue révéree : jeux sur l'étymologie, les rimes, les césures
- l'assimilation irrévérencieuse du blason : la construction du sonnet
- l'assimilation irrévérencieuse du lyrisme et de la relation tissée avec le lecteur : l'invocation cède le pas à l'évocation dont le lyrisme a déserté, au profit d'un dévoilement qui pousse la pulsion scopique à son paroxysme, jusqu'à la "loupe".

Le professeur peut distribuer des fiches-aides à la classe qui orientent les analyses des élèves en leur délivrant quelques outils et références : a./ Fiches de problématisation de l'étude : par exemple, un extrait du *Petit traité de poésie française* de Banville ("Un sonnet doit ressembler..."), un extrait de la lettre de Rimbaud à Banville du 24 mai 1870, "c'est que j'aime tous les poètes, tous les Parnassiens, – puisque le poète est un parnassien, – épris de beauté idéale", ou l'affirmation de Mallarmé "Nommer un objet, c'est supprimer..." (sur chaque fiche, la citation sera précédée de la question suivante : selon vous, l'affirmation qui suit peut-elle s'appliquer à ce poème ?)

b./ Fiches de micro-analyses : les fiches peuvent recommander une recherche étymologique des termes, l'analyse des césures, des rimes, de la construction des analogies, de la construction du poème, de la déconstruction des intertextes à l'oeuvre.

c./ Fiches d'oralisation : comment dramatiser la lecture ?

Au terme de la première heure, les élèves doivent présenter l'état de leurs recherches à partir de quelques analyses précises, quelques lectures sont entendues, prestations sur lesquelles le professeur s'appuiera pour une reprise magistrale, au cours de l'heure suivante.

Diapo 3_0

Séance 3 : écrit d'appropriation.

Diapo 3_1

Dans sa lettre du 13 mai 1871 à Georges Izambard, son professeur, Rimbaud, après lui avoir transmis ses poèmes, le questionne : "Est-ce de la satire, comme vous diriez ? Est-ce de la poésie ? C'est de la fantaisie, toujours."

Rédigez la réponse du professeur à son élève, qui s'appuiera sur sa culture et la lecture de quelques poèmes des Cahiers de Douai.

Ou : Répondez, en vous appuyant sur votre propre culture, à la lettre de Mme Rimbaud à Izambard du 4 mai 1870 :

“Monsieur,

Je vous suis on ne peut plus reconnaissante de tout ce que vous faites pour Arthur. [...]

Mais il est une chose que je ne saurais approuver, par exemple la lecture du livre comme celui que vous lui avez donné il y a quelques jours, *Les Misérables*, de Victor Hugo. Vous devez savoir mieux que moi, monsieur le professeur, qu’il faut beaucoup de soin dans le choix des livres qu’on veut mettre sous les yeux des enfants. Aussi j’ai pensé qu’Arthur s’est procuré celui-ci à votre insu, il serait certainement dangereux de lui permettre de pareilles lectures.”

Ou : à la manière de Rimbaud, proposez une parodie irrévérencieuse du “Ver luisant de nuit” de Rémi Belleau, ou devtout autre poème classique...

II./ Émancipation personnelle : la “liberté libre” dans *Les Cahiers de Douai*. Espaces et temps du poète.

Diapo 3_2

cf René Char, préface à l’édition de Louis Forestier, NRF Gallimard :

“Chez Rimbaud, la *diction* procède d’un adieu à la *contradiction*. Sa découverte, sa date incendiaire, c’est la rapidité. L’empressement de sa parole, son étendue épousent et couvrent une surface que le verbe jusqu’à lui n’avait jamais atteinte ni occupée. En poésie, on n’habite que le lieu que l’on quitte, on ne crée que l’oeuvre dont on se détache, on n’obtient la durée qu’en détruisant le temps. Mais tout ce qu’on obtient par rupture, détachement et négation, on ne l’obtient que pour autrui. La prison se referme aussitôt sur l’évadé. Le donneur de liberté n’est libre que dans les autres. le poète ne jouit que de la liberté des autres.”

Diapo 3_3

A./ La Bohème et les poèmes de l’aise.

Séance 4 : contextualiser le thème de la bohème : du rapport intime au monde au “merveilleux opéra” : le sujet lyrique dans tous ses états (1h + travail personnel des élèves).

Sensibiliser les élèves au double-mouvement, chronologique et réflexif, qui s’élabore dans les Cahiers de Douai, et se prolonge, sur le mode déceptif, dans *Une Saison en enfer*.

Activité : mener une enquête : “Où es-tu, et qui es-tu Arthur Rimbaud ?”

Pistes :

- entrée grammaticale par une étude comparative : l’analyse de la valeur des temps de “Sensation” à “Ma Bohème” mettra en lumière le double trajet projectif, chronologique et réflexif du poète, du futur à l’imparfait duratif dans “Ma Bohème” / la négation sémantique dans “Ma Bohème” (cf l’étude de Benoît de Cornulier in

Rimbaud dans le texte, microlectures, Yves Reboul :
https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_2006_num_54_1_1992

-
- Lecture d'un extrait d'"Alchimie du verbe" : le poète retrace un parcours poétique, l'histoire de "[ses] folies", d'identités successives, jusqu'au "merveilleux opéra".
- A partir des trois premiers paragraphes du texte, montrer que l'élargissement du sujet se manifeste, spatialement, par un passage de l'espace intime (décors + bibliothèque) à l'extérieur et à l'idéal.
- Paysage sonore d'un poème au choix : demander aux élèves d'enregistrer leur lecture d'un poème au choix, sur laquelle, par montage sonore, ils intégreront les sons qui peuplent le poème ("A la musique", "Rêvé pour l'hiver", "Sensation" par exemple...)
- Elaboration de la "chambre de Rimbaud"/"le ciel de Rimbaud"/ "les paysages de Rimbaud" : sur les reproductions de "La Chambre de Van Gogh", de "La Nuit étoilée" et de "Champ de blé avec cyprès", les élèves doivent recopier, de façon graphique, les vers qui évoquent et peuplent ces différents espaces.

Diapo 4_0

Séance 5 (2h) : pistes pour une étude linéaire de "Au Cabaret vert".

Diapo 4_1

Préalable : illustration de l'inspiration populaire et naïve du poète, et des motifs traditionnels de la représentation du cabaret : l'enseigne verte, l'accueil chaleureux de la cabaretière, l'abondance... : chanson

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6429845v/f1.item.r=Cabaret%20vert>

Ces différents points, soulevés par l'étude comparative brève, peuvent constituer des entrées dans l'analyse.

cf la très belle analyse de G. Kliebenstein in "Clé concours", qui présente le poème comme une "station qui ponctue l'itinéraire du poète" et aboutit à une sorte d'épiphanie, dans l'immanence de la sensation", version réaliste de la "fantaisie" proposée par "Ma Bohème". Poème, en effet, qui incarne une relation privilégiée à l'instant et à la durée.

NB : l'étude peut se prolonger par la lecture, ou un travail de commentaire, du poème "Larme", poème de 1871 repris dans *Une Saison en enfer*, "Délires II", (dont il propose une nouvelle version) comme illustration de l'"histoire de ses folies" : poème qui illustre les vicissitudes d'une quête poétique qui échoue, et met en scène l'histoire douloureuse d'une soif d'idéal que rien ne peut étancher.

(Cf la très belle analyse qu'en propose Henri Scepi, in *L'Invisible et l'inouï*.)

B./ Satire et provocations poétiques.

Diapo 4_2

Séance 6 (1h) : émancipations lyriques face à l'Histoire. Proposition d'un groupement de textes complémentaires.

[Cf les docs d'accompagnement "Nouvelles formes politiques et poétiques" qui proposent des pistes passionnantes.

A consulter facilement, également : Steve Murphy, Rimbaud et la ménagerie impériale]

“Souvenir de la nuit du 4”, Victor Hugo, “La Nuit d’avril 1915”, Apollinaire, “Fragment 128” de René Char : l’étude ciblée des trois poèmes peut engager une réflexion sur le rapport subversif qu’entretient le lyrisme avec l’Histoire, dans son récit de celle-ci.

[cf l’“Avant-propos” de Ludmila Charles-Wurtz à *La Poésie lyrique* : le lyrisme, à partir de Hugo, se fait “acte subversif” qui redistribue non seulement les voix, de l’individuel au collectif, mais aussi les catégories génériques de la poésie, de la prose, dans un pouvoir de négation qui lui est propre : négation de la tradition littéraire, des codes poétiques en vigueur, de la représentation idéologique du sujet.]

On pourra ainsi aborder les variations génériques de ce corpus, la place du sujet lyrique par rapport au contexte dont il révèle la brutalité. Le motif du “trou” offre une entrée dans la lecture transversale, sur laquelle pourra s’élaborer l’étude linéaire à venir.

Le poème d’Apollinaire peut être retenu comme texte du parcours.

La seconde partie du poème de Hugo peut engager une réflexion sur les procédés de la satire et une relecture du recueil qui mette en lumière la dimension satirique de celui-ci.

Pistes :

- microlectures : le travail sur les acrostiches (initiales et finales !) dans “Tartufe” incite à mettre en écho la mise à nu de l’imposteur avec “Rages de César”, dans lequel les élèves reconnaîtront la veine satirique hugolienne.
- macrolectures : inciter les élèves à reconnaître dans les grossissements, la dramaturgie propre à la satire, les procédés et effets des oeuvres étudiées précédemment (Rabelais, La Bruyère, Balzac...)
- oralisation : lecture chorale des poèmes qui font entendre la/les voix de la révolte, du grondement populaire ou du ricanement du “garnement sublime” (cf, à ce titre, les propositions des docs d’accompagnement “Rimbaud à voix haute”).

Diapo 5_0

Séance 7 : étude du “Dormeur du val”. Un poème qui invite à sa relecture (2h)

Comment aborder l’étude linéaire de ce poème de façon à faire résonner ce qu’il charrie des traits de l’écriture rimbaldienne étudiés précédemment, et sa singularité ? Pistes :

- présenter le poème aux élèves tronqué de son dernier vers, et leur demander, de mémoire de réécrire le dernier : les productions permettront probablement de mettre à jour toutes les mémoires liées à la séquence (concluront-ils le poème en en faisant un poème de l’aise et de la bohème ? de la violence en sourdine du tableau ? etc.)
- faire appel à l’étude précédente pour mettre à jour les échos probables au texte d’Hugo et à l’image violente des “trous” dans le crâne de l’enfant : montrer que du

“trou” de verdure au “trou” au côté droit s’opère un mouvement circulaire de relecture qui invite également à relire le titre, indiquant ce glissement du sommeil à la mort.

- demander aux élèves de relever ce que ce poème charrie de l’univers de la bohème (rapport à la nature, couleurs), de la “naïveté”. Le rappel de “Larme” notamment est éclairant.
- NB : les docs d’accompagnement proposent une vidéo d’une lecture commentée par Alain Borer : <https://www.youtube.com/watch?v=TdDJFc-twBs&themeRefresh=1>
-

Au terme de cette séquence, il paraît tout à fait envisageable de demander à quelques élèves de présenter une étude linéaire spontanée.

Diapo 5_1

Séance 8 (2h) : organisation d’un débat : querelle critique où s’affrontent des tenants de l’intertextualité “classique” (“Rimbaud est hugolien / parnassien / rabelaisien / classique / héritier des Lumières...”) et les “Modernes” qui voient en lui un précurseur. Les élèves devront intégrer, pour construire leurs arguments, les lectures cursives menées pendant la séquence (Corbière, *Les Amours jaunes* / Cendrars, *La prose du transsibérien...* / Apollinaire, *Alcools* / Mélanie leblanc, *Le Manifeste du Nous... solliciter les propositions des collègues*), les poèmes étudiés en classe et l’ensemble du recueil. Il est demandé aux élèves de s’appuyer sur quelques extraits dont ils peuvent proposer une lecture à voix haute convaincante.

Au terme de la préparation, des tables rondes sont organisées, composées de six intervenants et deux modérateurs, pour un débat de quinze minutes. Il peut être intéressant d’enregistrer les interventions (radio).

Diapo 5_2

Quelques sujets de dissertation.

La séquence proposée illustre un cheminement possible à partir de chacun de ces sujets. Proposer l’un d’eux aux élèves en amont de celle-ci permettra une construction collective de la réflexion, et une appropriation des enjeux de l’oeuvre. Au terme de l’activité finale, ce sujet peut être remobilisé afin que les élèves reconstruisent le cheminement argumentatif de la séquence, appuyé par les exemples convoqués.

Selon vous, *Les Cahiers de Douai* constituent-ils une révolution poétique ?

Le 2 novembre 1870, Rimbaud écrit à Izambard : “Que voulez-vous, je m’entête affreusement à adorer la liberté libre.” En quoi cette affirmation éclaire-t-elle votre lecture de l’oeuvre ?

“Il faut être absolument moderne” écrit Rimbaud dans *Une Saison en enfer* : cette affirmation se vérifie-t-elle, selon vous, dans *Les Cahiers de Douai* ?

D'après votre lecture des Cahiers de Douai, Rimbaud n'est-il, selon vous, qu'un "poète subversif" ? (Steve Murphy).

Dans sa lettre du 13 mai 1871 à Georges Izambard, Rimbaud, après lui avoir transmis quelques vers, le questionne : "est-ce de la satire, comme vous diriez ? Est-ce de la poésie ? C'est de la fantaisie, toujours." En quoi ces remarques peuvent-elles éclairer votre lecture des *Cahiers de Douai* ?

Cf lectures cursives proposées par les documents d'accompagnement : Michaux, *Ailleurs* (1962), *Au Pays de la magie* (1941), *Voyage en Grande Garabagne* (1948)
Char, *La Parole en archipel*, sections "Au-dessus du vent" et "Quitter" (1962)
Anthologie de Sophie Nauleau, *Poètes en partance*, de Charles Baudelaire à Henri Michaux, Poésie/Gallimard, 2011

Bibliographie sélective

Documents d'accompagnement :

Parcours :

<https://eduscol.education.fr/document/49865/download>

Un projet littéraire ou un projet de recueil ? :

<https://eduscol.education.fr/document/49868/download>

Nouvelles formes politiques et poétiques :

<https://eduscol.education.fr/document/51407/download>

Ecrire pour s'émanciper :

<https://eduscol.education.fr/document/53061/download>

Rimbaud à voix haute :

<https://eduscol.education.fr/document/53073/download>

Choix de textes pour le parcours :

<https://eduscol.education.fr/document/53973/download>

Choix bibliographiques et sitographiques :

<https://eduscol.education.fr/document/56238/download>

Articles à consulter en ligne :

Steve Murphy, *Rimbaud ou la ménagerie impériale* :

<https://books.openedition.org/pul/1691?lang=fr>

Suzanne Bernard, "La Palette de Rimbaud" :

https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1960_num_12_1_2169

Benoît Cornulier in "Rimbaud dans le texte, microlectures" :

https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_2006_num_54_1_1992

Etudes universitaires :

Rimbaud, l'invisible et l'inouï, ouvrage coordonné par Arnaud Bernardet (puf)

Rimbaud, Poésies, Une Saison en enfer, Steve Murphy et Georges Kliebenstein, Atlande, "Clé Concours"

Lectures des Poésies et d'Une Saison en enfer, ouvrage coordonné par S. Murphy, Presses universitaires de Rennes.

Ouvrages didactiques :

Lire les oeuvres littéraires au lycée, sous la direction de Magali Brunel et Sébastien Hébert, édition de L'Harmattan, 2023.

La Lecture, ça ne sert à rien !, B. Schawky-Milcent, PUF